

TRADUCTION DES CHŒURS PRINCIPAUX

ACTE I scène 1

1 - Se intorno a quest'urna funesta, Euridice, ombra bella, ombra bella, t'aggiri, odi i pianti, i lamenti, i sospiri che dolenti, si spargon per te , ed ascolta il tuo sposo infelice, che piangendo ti chiama ti chiama, e si lagna! Come quando, la dolce compagna, tortorella amorosa, tortorella amorosa perdè.

Ah ! Si autour de cette urne funeste, Eurydice, ombre ravissante, tuournes,
Entends les pleurs, les lamentations, les soupirs Que l'on répand pour toi avec douleur.
Écoute aussi ton époux malheureux Qui t'appelle en pleurant...
Il t'appelle, et il se plaint ; Comme lorsque la tourterelle amoureuse A perdu sa douce compagne.

ACTE II scène 1

2 - Chi mai dell'Erebo fralle caligini sul l'orme d'Ercole e di Pirito o conduce il piè?
D'orror l'ingombrino le fiere Eumenidi, e lo spaventino gli urlidi Cerbero, se un dio non è!

Qui donc vers l'Érèbe, au cœur des ténèbres, sur les traces d'Héraclès et de Pirithoos, se dirige ?
Que les cruelles Euménides l'enveloppent d'horreur et que les hurlements de Cerbère l'épouvantent s'il n'est pas un dieu !

3 - Misero giovane !

Che vuoi, che mediti ? Altro non abita che lutto e gemito in queste orribili soglie funeste.

Pauvre jeune homme! Que veux-tu, que médites-tu ? Hormis le deuil et la plainte, Rien d'autre n'habite dans cet horrible et funeste lieu. Que veux-tu, pauvre jeune homme? Quoi ?

4 - Ah, quale incognito affetto flebile dolce a sospendere vien l'implacabile nostro furor? Le porte stridano su' neri cardini e' il passo lascino sicuro e libero al vincitor!

Ah , quel sentiment tendre et doux vient arrêter notre implacable fureur ?
Que les portes grincent sur leurs gonds noirs et (qu'elles) laissent un passage sûr et libre au vainqueur !

ACTE II scène 2

5 - Vieni a' regni del riposo, grand'eroe, tenero sposo, raro esempio in ogni età !
Euridice amor ti rende, già risorge, già riprende la primera sua beltà

Eurydice arrive ! Viens au royaume du repos, Grand héros, tendre époux, rare exemple de tous les temps (à tout âge / à travers les âges). Eurydice partage ton amour ; déjà elle se ranime, déjà elle retrouve sa beauté initiale, etc.

6 - Torna, o bella, al tuo consorte, che non vuol che più diviso sia da te pietoso il ciel
Non lagnarti di tua sorte, che può dirsi un altro Eliso uno sposo sì fedel !

Viens, Eurydice! Reviens, ô belle, à ton époux, car le ciel compatissant ne veut plus qu'il soit séparé de toi. Ne te plains pas de ton sort, Car on peut dire que c'est un autre Élysée, Cet époux si fidèle.

ACTE III scène 3

7 - Trionfi Amore e il mondo intero serva all'impero della beltà !

Qu'Amour triomphe et que le monde entier serve le règne de la beauté.

Jamais la liberté ne fut plus précieuse Que ses chaînes parfois si amères.

Orfeo

Traduction de l'opéra en entier

ACTE 1

Une clairière, dans un petit bois de lauriers et de cyprès, tranquille mais isolé, qui renferme la sépulture d'Eurydice.

Ouverture

Scène 1

Orphée et le Chœur

Au lever du rideau, au son d'une triste symphonie, apparaît sur la scène une troupe de Bergers et de Nymphes qui suivent Orphée : ils portent des diadèmes de fleurs et des guirlandes de myrte, et tandis qu'une partie d'entre eux fait brûler des parfums, pose des couronnes sur le marbre et répand des fleurs autour de la tombe, l'autre partie entonne le Chœur qui suit, interrompu par les lamentations d'Orphée qui, étendu à l'avant-scène sur un rocher ; répond en prononçant avec passion le nom d'Eurydice.

BERGERS, NYMPHES

Ah ! Si autour de cette urne funeste, Eurydice, ombre ravissante, tuournes...

ORPHÉE

Eurydice !

BERGERS, NYMPHES

... Entends les pleurs, les lamentations et les soupirs Que l'on répand pour toi avec douleur.

ORPHÉE

Eurydice !

BERGERS, NYMPHES

Écoute aussi ton époux malheureux

Qui t'appelle en pleurant...

ORPHÉE

Eurydice !

BERGERS, NYMPHES ... Il t'appelle, et il se plaint ;

Comme lorsque la tourterelle amoureuse

A perdu sa douce compagne.

ORPHÉE

Cela suffit, ô compagnons !
Votre peine aggrave la mienne !
Répandez les fleurs pourpres,
Enguirlandez le marbre, Séparez-vous de moi !
Je veux rester seul
Parmi ces ombres funèbres et obscures
Avec mes malheurs pour triste compagnie.
Ballet (largo)

CHŒUR

Ah ! Si autour de cette urne funeste, Eurydice, ombre ravissante, tuournes,
Entends les pleurs, les lamentations, les soupirs
Que l'on répand pour toi avec douleur.
(Après le ballet, le chœur sort.)

ORPHÉE

J'appelle ainsi ma bien-aimée
Lorsque le jour se montre,
Lorsqu'il se cache.
Mais ma douleur est vaine !
L'idole de mon cœur
Ne me répond pas.

ORPHÉE

Eurydice! Eurydice ! Chère ombre,
Ah, où te caches-tu ?
Haletant, ton fidèle époux
T'appelle toujours en vain,
Il te réclame aux dieux, Et il répand dans les vents
Avec ses larmes
Ses vaines lamentations.

ORPHÉE

Je cherche ainsi ma bien-aimée,
Ici, où elle mourut, Sur ces rives funestes.
Mais, seul, à ma douleur,
Parce qu'il a connu l'amour,
L'écho répond.
Eurydice ! Eurydice !
Ah ! les rivages connaissent ce nom, Et les forêts l'ont appris par ma bouche !
Dans chaque vallée,
Eurydice résonne ; sur chaque tronc
Le pauvre Orphée a écrit :
Malheureux Orphée, Eurydice, mon idole, Chère Eurydice !

ORPHÉE

Je pleure ainsi ma bien-aimée,
Lorsque le soleil éclaire le jour, Lorsqu'il disparaît dans la mer.
Compatissant à mes larmes
La rivière murmure, Et me répond.
Ô Dieux ! Dieux barbares, D'Achéron et d'Averne
Pâles habitants,
Dont la main
Avide de morts
N'a jamais désarmé et que jamais n'ont retenue
Ni la beauté, ni la jeunesse,
Vous m'avez enlevé
Ma belle Eurydice -
Oh, cruel souvenir ! - Dans la fleur de l'âge !
Je vous la réclame, dieux tyranniques !
J'ai moi aussi du courage
Pour venir chercher, sur les traces Des plus intrépides héros, Au sein de votre horreur, Mon épouse,
mon bien !

Scène 2

(Amour et Orphée)

AMOUR

Amour te soutient !
Orphée, de ta peine
Zeus a pitié.
Il te permet de passer

Vivant les lentes eaux du Léthé !

Tu es sur le chemin du ténébreux abîme :

Si avec ton chant, tu peux calmer les Furies Et les monstres, et la mort impitoyable, Au jour, ta chère
Euridyce Fera un joyeux retour.

ORPHÉE

Comment? Quand?

Est-ce possible?

Explique-toi !

AMOUR

Auras-tu assez de courage Pour cette dernière épreuve ?

ORPHÉE

Tu me promets Eurydice, Et tu veux que j'aie peur ?

AMOUR

Tu dois savoir à quelles conditions

Tu pourras accomplir ta mission.

ORPHÉE

Parle !

AMOUR

Il t'est interdit de regarder Eurydice
Avant que tu ne sois sorti des antres du Styx !
Et tu ne dois pas lui révéler cette interdiction !
Sinon, tu la perdras de nouveau et pour toujours ;
Et en proie à ton terrible désir
Tu vivras malheureux!
Réfléchis bien, adieu !

Retiens ton regard,
Freine tes paroles,
Rappelle-toi que tu souffres,
Qu'il ne te reste que peu de temps À souffrir encore.
Sache aussi que parfois,
Confus, tremblants
Devant celle qu'ils aiment, Les amants sont aveugles,
Qu'ils ne savent plus parler ;
Confus, tremblants,
Les amants sont aveugles
Avec celle qu'ils aiment, Ils ne savent plus parler.
Retiens ton regard,
Freine tes paroles,
Rappelle-toi que tu souffres.... etc.

(Il part)

ORPHÉE

Qu'a-t-il dit ! Qu'ai-je entendu !
Donc Eurydice vivra, je l'aurai à mes côtés !
Et après tant de souffrances, En un tel moment, En pleine guerre de sentiments, Je ne devrais pas la regarder,
Ni la serrer contre moi !
Malheureuse épouse ! Que dira-t-elle,
Que pensera-t-elle ?
Je vois déjà ses affres !
Cela me préoccupe.
Rien qu'à l'imaginer, Je sens mon sang se glacer,
Mon cœur palpiter...
Mais.... Je le pourrai
... Je le veux !

J'ai résolu. Le plus grand, Le plus insupportable des maux, C'est d'être privé du seul objet
Qu'aime l'âme.
Aidez-moi, ô dieux, j'accepte votre loi.
(On voit un éclair, on entend le tonnerre, et Orphée sort.)

ACTE 2

Horrible caverne au-delà du fleuve Cocyte, qu'assombrit ensuite au lointain une ténébreuse fumée éclairée par des flammes, qui emplît toute cette affreuse habitation.

Scène 1

Orphée et le Choeur

Dès que le rideau se lève au son d'une terrible symphonie, débute le Ballet des Furies et des Spectres qui est interrompu par l'harmonie de la lyre d'Or-phée. Ce dernier apparaît alors en scène, et toute la troupe infernale entonne le chant suivant.

Ballet (majestueux)

CHŒUR

Qui donc vers l'Érèbe, Au cour des ténèbres,
Sur les traces d'Héraclès Et de Pirithoos, se dirige ?

Ballet (rapide)

CHŒUR

Qui donc vers l'Érèbe, etc.
Les terribles Euménides
En font un lieu d'horreur
. Et les hurlements de Cerbère
L'emplissent d'épouvante,
Si ce n'est pas un dieu qui entre.

Ballet (majestueux)

ORPHÉE

De grâce ! Calmez-vous en ma présence, Furies...

CHŒUR

Non !

ORPHÉE ... larves...

CHŒUR

Non !

ORPHÉE

... ombres hautaines...

CHŒUR

Non !

ORPHÉE

Que ma cruelle douleur
Vous rende au moins compatissantes.

CHŒUR

Non ! Non ! Non !

ORPHÉE

De grâce, calmez-vous en ma présence, etc.

CHŒUR

Pauvre jeune homme!

Que veux-tu, que médites-tu ?

Hormis le deuil et la plainte, Rien d'autre n'habite Dans cet horrible Et funeste lieu.

Que veux-tu, pauvre jeune homme? Quoi ?

Hormis le deuil et la plainte, etc.

ORPHÉE

Mille chagrins, ombres hautaines,

Comme vous je supporte ;

Je porte l'enter en moi,

Je le sens au plus profond de mon cœur.

CHŒUR

Ah ! Quel est cet amour

Inconnu et plaintif, Qui vient doucement

Figurer notre implacable

Fureur !

Ah ! Quel est cet amour, etc.

ORPHÉE

Vous seriez moins tyranniques

Devant mes pleurs et ma douleur

Si vous éprouviez un seul instant

Ce qu'est la langueur d'amour.

CHŒUR

Ah ! Quel est cet amour, etc.

Les portes grincent

Sur leurs gonds noirs ;

Et elles laissent passer, Confiant et libre, Le vainqueur ;

Et elles laissent passer, etc.

Les portes grincent, etc.

Les Furies et les Monstres commencent à se retirer et, tandis qu'ils s'évanouissent dans le décor; ils reprennent la dernière strophe du Chœur, qui se poursuit tandis qu'ils s'éloignent et s'achève dans un murmure confus. Les Furies disparues, les Monstres sortis, Orphée s'avance en Enfer :

Scène 2

Paysage charmant grâce aux bosquets qui y verdoient, aux fleurs qui tapissent les prairies, aux recoins ombragés que l'on y découvre, aux fleuves et aux ruisseaux qui le baignent.

Ballet (andante)

ORPHÉE

Quel ciel pur! Quel grand soleil !

Quelle est donc cette nouvelle lumière sereine !

Quelle douce et flatteuse harmonie

Forment ensemble

Le chant des oiseaux,

La course des ruisseaux, Le murmure des vents!

Voilà le séjour

Des Héros chanceux !

Ici, tout respire un contentement tranquille,
Excepté pour moi.
Si je ne trouve pas ma bien-aimée, Je ne pourrai plus rien espérer !
Sa voix suave,
Ses regards amoureux, son beau rire,
Sont mon seul Élysée, mon seul plaisir !
Mais où peut-elle donc être ?
(regardant autour de lui)
Demandons à ceux-ci
Qui viennent vers moi l'air réjoui.
(s'avançant vers le Chœur)
Où est Eurydice ?

CHŒUR

Eurydice arrive !
Viens au royaume du repos, Grand héros, tendre époux,
Rare exemple de tous les temps.
Eurydice partage ton amour ;
Déjà elle se ranime, déjà elle retrouve Sa beauté initiale, etc.

Ballet (andante)

ORPHÉE

Âmes aventureuses,
Ah, comprenez gentiment
Mon impatience!
Si vous étiez amants, Vous connaîtriez l'épreuve De ce désir fougueux, Qui me tourmente,
Qui me poursuit toujours.
Même dans ce lieu serein
Je ne serais pas heureux,
Si je ne retrouve pas ma bien-aimée.

CHEUR

Viens, Eurydice!
Reviens, ô belle, à ton époux,
Que le ciel compatissant Ne veut plus séparer de toi.
Ne te plains pas de ton sort,
Car on peut dire que c'est un autre Élysée, Cet époux si fidèle.
Ne te plains pas de ton sort, etc.

Eurydice est amenée à Orphée par un Chœur d'Héroïnes et ce dernier, sans la regarder, mais avec une grande délicatesse, la prend par la main et l'emmène aussitôt. Suit le Ballet des Héros et des Héroïnes, et le Chœur reprend son chant, qui se poursuit jusqu'à ce qu'Orphée et Eurydice soient sortis des champs Élysées.

ACTE 3

Une caverne obscure, qui forme un labyrinthe tortueux, encombré de pierres qui se sont détachées des rochers et qui sont couvertes de ronces et de plantes sauvages.

Scène 1

Orphée et Eurydice

ORPHÉE

Viens ! Suis-moi, Unique objet d'amour

De mon cœur fidèle !

EURYDICE

Est-ce toi ? Je me trompe ? Je rêve ?

Je veille ? Ou je délire ?

ORPHÉE

Mon épouse bien-aimée, je suis Orphée, Et je vis encore.

Je suis venu te chercher dans l'Élysée.

D'ici peu, tu pourras voir de nouveau

Notre ciel, notre soleil et le monde.

EURYDICE

Tu vis ? Je suis vivante ? Comment ?

Mais par quelle magie ? Par quel moyen ?

ORPHÉE

Je te révélerai tout.

Mais pour l'heure ne demande plus rien !

Presse-toi avec moi, et libère ton âme De cette vaine crainte importune !

Tu n'es plus une ombre, Je ne suis pas une ombre.

EURYDICE

Qu'entends-je ? Est-ce vrai ?

Dieux cléments,

Quel est donc ce bonheur ?

Dans les bras de mon amour, Dans les plus suaves liens

D'Amour et d'Hyménée,

Je vivrai donc une nouvelle vie !

ORPHÉE

Oui, mon espérance !

Mais dépêchons-nous, Et suivons le chemin.

La fortune est si cruelle avec moi, Que j'ai du mal à croire que tu es à moi, Que j'ai du mal à me faire confiance.

EURYDICE

Et laisser libre cours à mon tendre amour, En ce premier instant où tu me retrouves, où je te revois, cela t'ennuie, Orphée !

ORPHÉE

Ah, ce n'est pas vrai, mais...

Sache... Ecoute... (Oh ! quelle loi cruelle !)

Belle Eurydice, avance !

EURYDICE

Qu'est-ce qui te tourmente en un si joyeux moment ?

ORPHÉE

(Que dirai-je ? Je l'avais prévu !

Voilà donc les tourments ?)

EURYDICE

Tu ne m'embrasses pas ? Tu ne parles pas ?

Regarde-moi au moins.

Dis-moi, suis-je encore belle,

Comme je l'étais alors ?

Regarde, car le teint rose de mon visage

S'est peut-être terni ?

Écoute, peut-être s'est-il éteint,

Cet éclat de mon regard

Que tu aimais et que tu disais charmant?

ORPHÉE

(Plus je l'écoute et moins je résiste.

Orphee, courage !)

Allons, ma chère Eurydice!

Le moment n'est pas à ces tendresses,

Tout retard nous est fatal.

EURYDICE

Un seul regard.

ORPHÉE

Te regarder porte malheur.

EURYDICE

Ah ! Cruel ! Voilà donc ton accueil !

Tu me refuses un regard, Tandis que de mon cher amant, Et de mon tendre époux,

J'attendais

L'étreinte et les baisers !

ORPHÉE

(Quel cruel martyr !)

Viens donc et tais-toi !

(La sentant proche de lui, il prend sa main et veut

l'emmener.)

EURYDICE (retirant sa main avec mépris)

Que je me taise ! Il me fallait

Encore souffrir cela?

Tu as donc perdu la mémoire, L'amour, la constance et la foi ?

À quoi sert de me réveiller de mon doux repos, Puisque que tu as maintenant éteint

Jusqu'aux délicates lumières

Si chères à Amour et à Hyménée !

Réponds, traître !

ORPHÉE

Mais viens, et tais-toi.

Viens, contente ton époux !

EURYDICE

Non, je tiens plus à la mort

Qu'à la vie avec toi !

ORPHÉE

Ah ! Cruelle !

EURYDICE

Laisse-moi tranquille !

ORPHÉE

Non, ma vie, telle une ombre Je serai toujours autour de toi !

EURYDICE

Mais pourquoi es-tu si tyrannique ?

ORPHÉE

J'en mourrai de chagrin,

Mais je ne dirai jamais pourquoi !

EURYDICE, ORPHÉE

Grand, ô dieux, est votre don.

Je le sais et j'en suis reconnaissant / reconnaissante.

Mais la douleur que vous liez à ce don

M'est insupportable.

EURYDICE

Quelle vie est-ce là,

Celle que je recommence à vivre !

Et quel funeste, terrible secret

Orphée me cache-t-il ?

Pourquoi pleure-t-il et s'afflige-t-il ?

Ah, je ne suis pas encore bien accoutumée

Aux souffrances des vivants !

Un si grand coup fait vaciller ma constance ;

Mes yeux perdent la lumière,

Mon cœur est oppressé, J'ai du mal à respirer.

Je tremble, je vacille et je sens, Entre l'angoisse et la terreur,

Mon cœur vibrer d'une cruelle palpitation.

Quel moment cruel !

Quel destin barbare!

Passer de la mort À tant de douleur !

Quel moment cruel, etc.

Accoutumée au plaisir

D'un oubli tranquille, au cour de ces

Tempêtes, mon cœur se perd!

Je vacille, je tremble...

Quel moment cruel ! etc.

ORPHÉE

Voici un nouveau tourment!

EURYDICE

Époux bien-aimé, tu m'abandonnes ainsi ?

Je fonds en larmes ;
Tu ne me consoles pas ?
La douleur oppresse mes sens ;
Tu ne viens pas à mon secours ?

Une nouvelle fois, ô astres,
Je dois donc mourir
Sans que tu me serres dans tes bras,
Sans un adieu ?

ORPHÉE

Je ne peux plus me contrôler,
Peu à peu la raison m'abandonne -
J'oublie la loi, Eurydice et moi-même ! Et... *(prêt à se retourner; il renonce finalement)*

EURYDICE

Orphée, mon époux ! *(elle va s'asseoir sur une pierre)*
Ah.... je me sens... languir.

ORPHÉE

Non, épouse ! Écoute !
(prêt à se retourner pour la regarder)
Si tu savais...

Ah, que fais-je ? Mais jusqu'à quand
Devrais-je souffrir
Dans cet horrible enfer ?

EURYDICE

Mon amour, souviens-toi... de... moi !

ORPHÉE

Quelle souffrance!
Oh, comme mon cœur est déchiré !
Je ne résiste plus...
Je brûle.... je frémis... je délire...
(il se retourne avec fougue et la regarde)
Ah ! Mon trésor!

EURYDICE

Justes dieux, que m'arrive-t-il ?
Je défaille, je meurs.
(elle meurt)

ORPHÉE

Malheureux ! Jusqu'où suis-je allé ?
Où m'a entraîné ce délire d'amour ?
(il s'approche d'elle rapidement)
Épouse ! Eurydice !
(il la secoue)
Eurydice ! Femme !
Ah, elle ne vit plus, Je l'appelle en vain!
Pauvre de moi !

Je la perds, de nouveau et pour toujours !
Oh, loi ! Oh, mort !
Oh, souvenir cruel !
Je reste sans secours,
Ma raison a disparu !
Je vois bien tout seul - ah, cruelle vision ! -
Le triste aspect De mon horrible état !
Rassasie-toi, méchant destin !
Je suis désespéré !
Que ferai-je sans Eurydice ?
Où irai-je sans ma bien-aimée ?
Que ferai-je ? Où irai-je ?
Que ferai-je sans ma bien-aimée ?
Où irai-je sans ma bien-aimée ?
Eurydice ! Eurydice!
Oh, dieu ! Réponds ! Réponds !
Je te suis toujours fidèle.
Que ferai-je, etc.
Eurydice ! Eurydice!
Ah, il ne me reste
Aucun secours, aucun espoir,
Qui vienne du monde ou du ciel !
Que ferai-je, etc.
Ah ! Que cesse pour toujours
La douleur avec la vie !
Je suis déjà sur la voie du sombre Averno !
Le chemin n'est pas long
Qui me sépare de ma bien-aimée.
Oui, attends, ô chère ombre de mon idole !
Attends, attends !
Non, cette fois, sans ton époux
Tu ne passeras pas les eaux lentes du Léthé.
(il veut se tuer)

Scène 2

Amour et précédents

AMOUR (le désarme)

Orphée, que fais-tu ?

ORPHÉE

Qui es-tu, toi, Pour oser retenir

Les dernières fureurs De mon histoire ?

AMOUR

Calme cette fureur,

Pose ton arme et reconnais Amour !

ORPHÉE

Oh, c'est toi ? Je te reconnais !

La douleur jusqu'à maintenant

A offusqué tous mes sens.

Pourquoi viens-tu à un si cruel moment?

Que veux-tu de moi?

Te rendre heureux ! Tu as beaucoup souffert Pour ma gloire, Orphée, je te rends Eurydice, Ta bien-aimée. De ta constance

Je ne demande pas de plus grande preuve.

Voilà : elle vient s'unir à toi.

(Eurydice se lève comme si elle se réveillait d'un profond sommeil)

ORPHÉE

Que vois-je ! Ô dieux ! Mon épouse !

(il court vers Eurydice pour l'embrasser)

EURYDICE

Mon époux !

ORPHÉE

Je t'embrasse vraiment?

EURYDICE

Je te serre vraiment contre moi ?

ORPHÉE (à Amour)

Ah, toute ma reconnaissance !

AMOUR

Il suffit !

Venez, amants aventureux,

Sortons dans le monde, Retournez en profiter !

ORPHÉE

Oh, jour de chance ! Oh, Amour bienveillant !

EURYDICE

Oh, moment de bonheur et de chance !

AMOUR

Un de mes plaisirs compense mille peines !

Scène 3 et dernière

Magnifique temple consacré à Amour: Amour; Orphée et Eurydice, précédés par une nombreuse escouade de Bergers et de Bergères qui viennent fêter le retour d'Eurydice et commencent un joyeux ballet, qui s'interrompt lorsque Orphée entonne le chœur suivant.

Majestueux Ballet (gracieux, allegro, andante, allegro)

ORPHÉE ET CHŒUR

Qu'Amour triomphe et que le monde entier

Serve le règne de la beauté.

Jamais la liberté ne fut plus précieuse Que ses chaînes parfois si amères.

CHOUR

Qu'Amour triomphe et que le monde entier
Serve le règne de la beauté.

AMOUR

Tantôt elle désespère, parfois elle tourmente, La cruauté d'une femme tyrannique.

Mais ensuite l'amant oublie sa peine

Dans le doux moment de la ferveur !

CHŒUR

Qu'Amour triomphe, etc.

EURYDICE

La jalousie brûle et dévore ;

Mais ensuite la fidélité rassérène.

Et le soupçon qui tourmente le cœur

Devient finalement un bonheur.

CHŒUR

Qu'Amour triomphe, etc

Traduction Béatrice Arnal